Ils la veulent vraiment leur Marianne noire… Yannick Cohonner et Le Goff crachent sur la France

écrit par Maxime Duval | 28 octobre 2016

Bof. Sans commentaire.

La faïencerie Henriot édite une Marianne noire

La faïencerie Henriot-Quimper et l'artiste Yannick Cohonner livrent une nouvelle interprétation de la statue de Marianne. Noire et dénudée.

L'artiste Yannick Cohonner et Jean-Pierre Le Goff, le patron de la faïencerie Henriot-Quimper, se sont tout de suite entendus autour de la création d'une nouvelle statue de Marianne.

Leur première rencontre remonte à l'été 2015. Cette collaboration a débouché sur l'édition d'une Marianne, couleur chocolat.

Cette série limitée comprend 250 exemplaires, vendus 500 euros pièce, tout de même.

Liberté

Jean-Pierre Le Goff, le sourire aux lèvres, explique :

Ce projet m'a rapidement séduit. Il fait écho à la *Femme du Fouta Djallon* de l'artiste Anne Quinquaud, créée pour l'exposition coloniale de 1931. Il cadre également bien avec ce que nous voulons faire.

C'est aussi un signe supplémentaire de la liberté revendiquée par le patron de la manufacture. Réaliser une Marianne noire, qui plus est à partir d'un prototype en 3D, est une première en France.

Aspect de poupée

Yannick Cohonner n'en est pas peu fier. « J'ai souhaité donner à cette statue un aspect de poupée avec une tête disproportionnée, de grands yeux et des traits épurés. Mais sans grosse poitrine. »

En 2014, sa première Marianne, beaucoup plus pulpeuse, avait été exposée dans le hall de la mairie de Quimper. L'œuvre avait provoqué des remous. Cette page est tournée.

Cette fois-ci, Yannick Cohonner revendique pleinement cette nouvelle version de Marianne. Elle ne devrait pas laisser indifférent.

Ce serait formidable qu'elle suscite des réactions. Cette Marianne est tout sauf une femme blanche et catholique. Cette figure incarne aussi les valeurs de la citoyenneté qu'il est bon de réaffirmer dans cette période.

Le message est clair.

http://www.cotequimper.fr/2016/10/27/la-faiencerie-henriot-edite-une-marianne-noire/

Note de Christine Tasin

Le message est clair, en effet.

Il ne s'agit même plus d'ajouter une ethnie, une diversité à une société multiculturelle, il s'agit de l'anti-blanche, de l'anti-catholique. au moins l'artiste dit clairement quelle France il veut dorénavant. Quant à parler de citoyenneté pour justifier l'outrage, c'est du même tabac que le trio funeste parlant de République et d'égalité pour ouvrir nos villes et

nos villages aux terroristes et autres prosélytes islamiques cachés parmi les clandestins.

Et ils vont vendre cette saloperie 500 euros. L'identité falsifiée, ça rapporte.

On lira avec attention l'article consacré au prétendu « artiste » pop (dès que je lis « pop » je sors la machine à entarter…) qui milite, qui s'en étonnera, pour la ratification de la Charte des langues régionales et minoritaires.

Et le quidam qui ne recule devant aucun sacrilège prétend se revendiquer de Rodin…

Et ils vont vendre cette saloperie 500 euros.

extrait
Son passé d'artiste pop le rattrape pour créer des sculptures, ses vénus, comme des friandises, toutes rondes, très colorées, brillantes, qu'on a envie de toucher, de dévorer, à mi-chemin entre les grands sculpteurs classiques et la pop culture.

Marianne outragée, Marianne scandalisée, Marianne brisée mais Marianne enfin libérée !

Avec cette Marianne, son nom devrait tout autant circuler que celui du Front démocratique de Libération des Mariannes qui s'était illustré, début juin 2013, en parvenant à faire main basse sur la Marianne officielle trônant à l'époque à la mairie de Quimper. Le mouvement parlait alors de la promesse faite par François Hollande, le chef de l'État, de ratifier la Charte européenne des langues minoritaires. Dans un communiqué franco-breton plein d'humour, il avait alors détourné une célèbre formule du général de Gaulle : « Marianne outragée, Marianne scandalisée, Marianne brisée mais Marianne enfin libérée ! »

http://www.cotequimper.fr/2014/07/19/une-marianne-de-choc-a-la-mairie-de-quimper/